

Un monde fou !

La période estivale se prête aux réflexions que l'on nourrit, chez nous, à l'ombre des platanes. La lecture des journaux est plus rapide : ils ont maigri, tandis que la plupart de leurs rédacteurs boivent du rosé sous un parasol.

La douceur du temps n'est pas équitablement partagée : le siège d'Alep, - deuxième ville de Syrie -, par les troupes de Bachar Al Assad se poursuit dans le martyre de centaines de milliers de civils qui ne peuvent ni manger, ni boire, ni se soigner. Le groupe djihadiste Al Nosra, à l'origine de l'insurrection contre le régime, tente de briser ce siège, dans l'embarras des chancelleries occidentales qui ne savent plus s'il faut le déplorer ou s'en réjouir. Les combattants de ce groupe, dont Laurent Fabius, alors ministre des affaires étrangères, avait osé dire qu'il « faisait du bon boulot sur le terrain », ont récemment produit une vidéo d'un enfant de 10 ans qu'ils décapitent en direct. « Bon boulot » ?

Aux Etats-Unis, la campagne se poursuit entre un candidat, Donald Trump, dont l'association américaine de psychiatrie s'interroge sur la santé mentale, et sa rivale, Mme Clinton qui, dans ses fonctions antérieures de chef de la diplomatie américaine, utilisait sa boîte mail personnelle au mépris de toutes les règles de sécurité nationale. Aux Jeux Olympiques, un nageur français, Camille Lacourt a dressé le portrait du champion chinois Sun Yang : il « pisse violet ».

Le footballeur Pogba, formidable milieu de terrain, rejoint le club de Manchester United au terme d'un transfert évalué à 110 millions d'euros. Il y a moins de monde pour protester que pour le salaire du PDG de Renault, dix fois inférieur.

Dans l'Ain, un « fiché S », connu pour son prosélytisme est incarcéré parmi les détenus « normaux ». Sur une plage corse, une rixe oppose corses et maghrébins. En cause, la volonté des maghrébins de « privatiser » une crique afin que leurs femmes puissent se baigner en burkini. Loin de venir à cette plage avec râteaux, pelles et seaux, ils sortent couteaux et machettes. Chaque jour, des centaines de migrants passent la frontière à Menton : parmi eux, un « fiché S » a été identifié. Un seul ?

En Turquie, M. Erdogan, depuis la tentative de putsch raté, poursuit sa purge de dizaines de milliers de fonctionnaires, de militaires, de juges, de journalistes ; il porte le délai de garde à vue à... un mois, envisage le rétablissement de la peine de mort et continue d'exercer son chantage sur l'Union européenne qu'il menace de « libérer » les trois millions de réfugiés qui croupissent dans ses camps d'infortune.

L'islamiste Farouk Ben Abbas, un régional de l'étape si l'on peut dire, un temps assigné à résidence depuis l'attentat contre le « Bataclan », « exilé » administrativement dans l'Ain le temps de la durée de l'Euro de football, retourne dans la ville rose.

A Lavour, je viens d'interdire la fête foraine, tout en maintenant les concerts et les bals dans des espaces sécurisés.

Il faut dire que la Préfecture m'avait fait connaître, par écrit (on n'est jamais assez prudent), ses conditions, particulièrement sévères, sans me donner les moyens correspondants de les respecter : interdiction complète du stationnement et de la circulation durant cinq jours dans le centre-ville, blocage et filtrage des 25 rues accédant au centre ville ... en période de rentrée scolaire.

70 gendarmes, au moins, nous étaient nécessaires : on ne m'en a proposé que 16.

J'ai rencontré sur les allées un nostalgique des manèges qui avait le sentiment que l'on était, à Lavour, loin de Nice et de Saint-Etienne-du-Rouvray. Pourtant, il y a une centaine de « fichés S » dans le Tarn. Un millier en Haute-Garonne ; le ministre de la Défense, auquel on ne peut, sincèrement, reprocher que d'être le ministre de François Hollande, rappelle que nous sommes en guerre et non en paix et qu'« en guerre on ne peut vivre comme en paix ».

L'observation est juste, nos concerts et nos bals se dérouleront dans des lieux protégés et sécurisés, à la mesure des moyens que nous donne l'Etat.

Mais honnêtement, le monde est vraiment fou...

Bernard CARAYON

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Il est assez cocasse que les élus du PS de Lavour s'érigent dorénavant en défenseurs de l'identité et des traditions de Lavour, comme en promoteurs de milices privées pour assurer la sécurité des fêtes : en lieu et place des effectifs de gendarmerie supplémentaires que nous avons demandés !

Auraient-ils oublié que l'association en charge des fêtes a partagé pleinement et publiquement notre analyse de la menace et les conclusions qui s'imposent ?

Cette association n'est-elle pas la vraie dépositaire de cette belle et longue tradition des fêtes, à la différence de ces élus qui ne les fréquentent pas ?

Il est facile d'être courageux, à l'abri de son ordinateur, avec la vie des autres : « passe devant avec la torche, je te suis avec le revolver » !

Peut-on enfin créditer de perspicacité ces élus qui jugeaient inutiles nos caméras de vidéo-protection alors que, dès le premier jour de leur installation, elles ont permis d'identifier et d'écrouer l'auteur et ses complices présumés d'un meurtre dans notre cité ?

Bernard CARAYON

Maire de Lavour

Conseiller régional d'Occitanie